

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 1

La couverture

I. Découvrir la première de couverture

1. Le personnage au centre de l'image est un jeune garçon, probablement un adolescent, à la chevelure rousse. Il porte un tee-shirt arborant le numéro 23, qui fait peut-être référence à un sportif. Il est également vêtu d'un short et d'une paire de bottes. Sa tenue nous laisse penser que nous sommes en été. Il est sur un vélo à l'arrêt. Le garçon tient un lance-pierre et tire la langue, concentré sur son lancer. Son regard se porte hors champ, on ne connaît pas sa cible.

2. Le premier plan (une colline verdoyante) ainsi que la tenue du personnage sont des indices qui nous indiquent que le Léo représenté sur la couverture est le Léo des champs.

3. *Réponse libre.* On attendra ici que les élèves arrivent à développer leur ressenti en deux ou trois phrases.

II. « Le rat des villes, le rat des champs »

1. La scène se déroule chez le rat des villes. Il a invité le rat des champs à partager un repas.

2. Le rat des villes se montre très poli, il invite le rat des champs à manger « d'une façon fort civile ». Il est raffiné, pour preuve, la table est dressée sur un « Tapis de Turquie » et il propose de manger « des reliefs d'Ortolans » (l'ortolan

est un oiseau rare). Mais, il se montre également craintif. Le moindre bruit l'effraie : « Ils entendirent du bruit : / Le rat des villes détalé ».

3. Le rat des champs est au contraire présenté comme rustre. Il ne se soucie pas de la qualité du repas mais de la quantité : « Je mange tout à loisir ». Son langage est plus abrupt que celui du rat des villes. Il fait preuve de moins de courtoisie. Par exemple, il utilise l'impératif lorsqu'il s'adresse à son ami : « Demain vous viendrez chez moi ». À l'inverse du rat des villes, il semble plus serein. Il ne s'enfuit pas à cause de bruit mais pour suivre son compère : « Son camarade le suit ».

4. Les adjectifs que nous avons trouvés sont **des antonymes**. Le rat des villes et le rat des champs sont deux personnages opposés.

5. D'après La Fontaine, la vie paisible, retirée à la campagne triomphe sur les mondanités de la Cour. Pour preuve, les derniers vers sont énoncés par le rat des champs, ce qui marque sa supériorité sur le rat des villes.

6. Dans le livre de Jean-Philippe Arrou-Vignod, nous pouvons nous attendre à une comparaison entre le quotidien à la campagne et celui à la ville. Nous pouvons imaginer, au vu de la couverture, qu'il partage le même point de vue que La Fontaine.

SÉANCE 2

La rupture

I. Étude de texte

A. Le divorce

1. Léo est le narrateur. Nous le comprenons dès la première phrase du roman, page 9, avec l'emploi de la première personne du singulier : « que j'ai compris ce qui m'arrivait ». Le point de vue interne nous permet d'être au plus près des sentiments et des pensées du personnage. Le lecteur peut ainsi plus facilement s'identifier au personnage.

2. Léo et sa mère éprouvent tous les deux une grande tristesse au moment de se quitter. La maman de Léo a « ce petit visage froissé des moments où elle va pleurer » et Léo a « une drôle de boule dans la gorge ».

3. Léo est un enfant courageux, bienveillant et empathique. Il dissimule sa peine et tente de faire sourire sa mère pour la reconforter : « Je faisais des grimaces pour essayer de la faire rire. »

4. Cette séparation le renvoie au divorce de ses parents.

5. Léo souffre de cette situation. Il a un sentiment de manque et ne trouve pas sa place dans son nouvel environnement. L'absence est d'ailleurs évoquée tout au

long de l'extrait avec l'emploi de très nombreuses négations. Exemple : « pas de maison du tout », « ce n'est pas chez moi » ou encore, « je n'ai plus vu son rasoir ». On note aussi l'emploi de l'expression « aucune à soi vraiment » et du pronom indéfini « rien » : « il ne dit rien ».

6. La relation avec son père paraît compliquée depuis le divorce. Ils n'arrivent plus à communiquer.

B. L'échec scolaire

1. Léo ne semble pas avoir confiance en lui.

2. a) Selon le médecin, Léo a arrêté de grandir à cause d'un blocage psychologique : « Le médecin dit que c'est psychologique, un nœud qui se fait dans la tête. »

b) D'après Léo, c'est à cause de son entrée au collège : « Moi, je crois que c'est à cause de la sixième. »

c) D'après son père, c'est à cause du divorce. « Un enfant coupé en deux, pas étonnant qu'il ne grandisse plus ! »

d) *Réponse libre.*

3. Léo s'ennuie en classe. Il passe son temps à fixer « par la fenêtre la grosse horloge du collège ». Il a redoublé sa sixième, sans succès. Ses résultats ne se sont pas améliorés : « Je passe en cinquième, il a dit, mais juste à l'ancienneté,

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

parce qu'on ne peut pas tripler ». On peut en conclure que Léo est en échec scolaire.

4. À la fin de l'entretien avec M. Charlot, les parents de Léo décident de l'envoyer en pensionnat à la campagne.

Léo pense que ses parents veulent « se débarrasser » de lui : « J'ai beau ne mesurer que 1,22 mètre, mon père et ma mère ne se débarrasseraient pas de moi aussi facilement ».

SÉANCE 3

Synonymes et antonymes

FICHE ÉLÈVE n°1

Jouons avec les mots: synonymes et antonymes

I. Le Lucky Luke des antonymes

1. Les antonymes : ralentir, ennemi, intelligent, naïtre, calme et infect.

2. Accélérer : presser, retarder / Ennemi : collègue, adversaire / Stupide : abruti, brillant / Mourir : décéder, vivre / Colère : fureur, sérénité / Succulent : appétissant, immonde.

Y	K	L	T	J	N	I	D	N	G	X	W	J	W
B	A	R	A	Q	U	E	P	T	U	W	A	L	H
B	C	D	O	M	I	C	I	L	E	I	A	O	A
B	I	O	P	A	V	I	L	L	O	N	D	G	H
U	A	C	N	B	L	I	M	P	Y	F	E	I	A
K	A	T	O	S	S	O	L	L	V	C	M	S	B
Z	Z	P	I	Q	T	I	G	L	X	W	E	M	I
J	G	F	L	S	U	R	J	E	A	M	U	S	T
S	N	B	T	X	S	E	U	N	M	Z	R	H	A
Y	R	É	S	I	D	E	N	C	E	E	E	O	T
Q	Z	H	F	F	G	A	W	L	T	G	N	A	I
M	A	S	U	R	E	O	B	P	Y	I	P	T	O
T	D	V	B	K	Z	Q	U	R	X	V	O	C	N
F	O	Y	E	R	L	N	R	W	I	U	W	N	M

II. Les cousins Pont

1. Les termes et expressions qui définissent les cousins Pont d'après Léo :

Traits physiques	Traits moraux
« leurs oreilles décollées », « leurs cheveux ras », « leurs chaussures bien cirées », « habillés tous pareils »	« ils envahissent sa maison », « mangent toutes ses confitures », « vont à l'église en procession », « ils font leur lit au carré et doivent chercher dans un dictionnaire chaque fois qu'ils entendent un gros mot », « les petits pleuraient tout le temps », « les grands faisaient leurs coups en douce »

2. Cette description nous donne une image lisse et parfaite des Pont, en apparence du moins. On comprend à travers cette description que Léo éprouve de l'agacement mais aussi de la jalousie envers ses cousins, qu'il compare

à une « colo modèle que tout le monde admire ». Les adultes ne semblent pas remarquer qu'ils ne sont pas aussi parfaits qu'ils en ont l'air.

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 4

Le jardin des grands-parents

I. Repérer et analyser les expansions du nom

a) À peine réveillé, j'ai enfilé mes vêtements, des bottes en caoutchouc.

b) Les volets de sa chambre étaient fermés, il fallait faire attention à cause du gravier qui crissait.

c) Devant la cuisine, il y avait toujours le petit potager de papy.

d) La balançoire sous le prunier avait pris un coup de vieux : la planche était cassée, la rouille des anneaux avait teinté les cordes qui s'effiloçaient par endroits.

e) Ça sentait bon le bois frais, la graisse, une odeur de pot de fleurs et d'herbes coupées.

SÉANCE 5

Les échecs

I. Le mot « échec »

1. Voici les deux définitions principales du mot « échec » que nous trouvons dans Le Robert en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com>.

- l'échec : le fait de ne pas réussir, de ne pas obtenir quelque chose ;
- les échecs : jeu dans lequel deux joueurs font manœuvrer l'une contre l'autre deux séries de 16 pièces sur une tablette divisée en 64 cases.

2. a) D'après le dictionnaire de l'Académie française : <https://www.dictionnaire-academie.fr>, le nom « échec » vient de l'arabo-persan *shah* qui signifie « roi », dans la locution *shah mat*, « le roi est mort ».

b) Le prénom Léo signifie « lion » en latin. Le lion étant l'animal qui symbolise le roi, nous pouvons supposer que le prénom du personnage principal est un clin d'œil au jeu d'échecs.

3. On a commencé à jouer aux échecs vers l'an 600 en Asie (entre l'Inde et la Perse).

II. Une partie d'échecs avec mamie

1. Jusqu'à présent, Léo est un habitué des échecs scolaires.

2. Le jeu d'échecs rappelle à Léo un souvenir joyeux : les parties entre son père et son grand-père durant les vacances. « Quand mon père venait ici en vacances, il faisait de longues parties avec papy après le dîner » (p. 50).

3. Cette scène est une révélation aussi bien pour le

personnage que pour le lecteur. Pour une fois, Léo se découvre de l'intérêt et des facilités dans un domaine.

4. À la fin de la partie, la grand-mère de Léo ressent de la surprise face au talent de Léo. Elle lui demande d'ailleurs : « Tu es sûr que tu n'avais jamais joué avant ? » Elle éprouve également de la fierté : « Tu es fort, mon Léo. »

5. Cet épisode marque un moment important dans la vie de Léo car il se découvre une passion. Grâce aux échecs, il va pouvoir prendre confiance en lui.

III. Le test

1. a) Les expansions du nom qui décrivent M. Litvak : « il avait un accent que je n'avais jamais entendu », « un torse si maigre que sa voix semblait sortir d'un costume vide », « une tête énorme, disproportionnée ».

b) Au premier abord, M. Litvak semble très étrange. On sent que Léo se méfie de lui.

2. Au début du test, Léo se sent intimidé : « ça m'a gêné un peu, ces deux yeux fixés sur moi ». Ensuite, il se montre très concentré : « puis je n'ai plus vu que l'échiquier ». Enfin, pour la première fois, Léo est déterminé : « Je me suis accroché, pas question de le laisser gagner ».

3. Léo confond une méthode de défense avec un point de géographie. La naïveté de Léo fait sourire M. Litvak.

4. Nous pouvons dire que Léo a réussi le test avec brio puisqu'il intègre par la suite la section spéciale d'échecs de son futur établissement scolaire.

SÉANCE 6

Le débat philosophique

Réponses libres.

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 7

Antoine et Lucas

I. Partir à l'aventure

1. Au début de l'extrait, Léo se sent très enthousiaste et fébrile: « Il y avait très longtemps que je n'avais pas été aussi bien ».

2. Une partie de cette promenade se trouve dans l'imaginaire de Léo. Plusieurs moments nous montrent que le jeune homme exagère la scène. Par exemple: « j'avais l'impression d'être un coureur dans la plus longue échappée de l'histoire du Tour de France », ou encore « j'allais au moins à deux cents à l'heure ».

3. Plusieurs indices nous indiquent qu'un accident est imminent. Tout d'abord, Léo roule trop vite, il passe les virages sur « les chapeaux de roue ». Le vélo présente également plusieurs faiblesses. Le narrateur nous informe que « le garde-boue tremblote », puis que « toutes les pièces du vélo s'entrechoquent de plus en plus fort » et pour finir que les freins lâchent: « j'ai beau écraser la poignée, plus rien ne répond ».

4. À partir de « un petit coup de frein », le présent de l'indicatif est utilisé. Il s'agit d'un **présent de narration**, il apporte du dynamisme au récit et donne au lecteur le sentiment de vivre la scène aux côtés de Léo.

5. Le narrateur traduit sa perte de contrôle et la rapidité de l'accident grâce à l'emploi des expansions du nom,

l'utilisation d'adjectifs qualificatifs comme « un coup violent », ou encore grâce à un enchaînement de subordonnées relatives comme: « la roue qui se tord brutalement ».

II. Le début d'une amitié

1. Le duo formé par les deux garçons est comique. L'un, Antoine, fébrile, dit tout ce qui lui passe par la tête, par exemple: « T'es mort ou quoi ? ». L'autre, Lucas, plus posé, s'exaspère des réactions de son ami: « Arrête Antoine, tu vois bien qu'il s'est salement escagassé ». Pour rajouter au comique, les deux personnages utilisent de l'argot comme les verbes « escagasser » et « estourbir », ainsi que l'interjection « Vé ».

2. Ils surnomment Léo « le cascadeur » en raison de sa chute particulièrement impressionnante. En effet, notre jeune héros a « atterri dans la rivière » et son vélo est « suspendu aux branches d'un mûrier ».

3. Cet échange peut annoncer le début d'une amitié, car les deux garçons semblent admiratifs de la chute de Léo: « Des trucs comme ça, on n'en voit pas beaucoup par ici. »

4. Dans la dernière phrase de l'extrait, le groupe nominal « une main secourable » confirme notre impression.

SÉANCE 8

Le dialogue

I. Les courses

1. Nous pouvons identifier le dialogue grâce à différents éléments: les deux points qui indique le début d'une conversation, la présence d'un tiret de dialogue et le retour à la ligne chaque fois qu'un nouveau personnage prend la parole. Enfin, nous retrouvons des verbes de parole et les personnages s'expriment à la première et à la deuxième personne du singulier: « – Mets des vêtements corrects, elle m'a dit ce jour-là. J'ai des courses à faire au supermarché. »

2. Les commerçants utilisent un mélange de langage courant et familier pour s'exprimer. L'objectif est de rendre le dialogue plus réaliste, et ainsi mettre en avant la personnalité des personnages.

3. a) *Réponse libre. On attendra que les élèves remarquent que les dialogues donnent du rythme au récit, amènent de la vie et communiquent des informations sur les personnages.*

b) Dans cet extrait, les dialogues apportent un autre regard sur la grand-mère de Léo. Il se rend compte qu'elle est une personnalité connue et respectée du village. Grâce à son métier d'institutrice et à sa fermeté, que lui reproche Léo, elle a aidé de nombreuses personnes: « Comme je dis toujours: "Sévère mais juste!", c'est comme ça qu'elle était, ta mamie, mon garçon! »

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

FICHE ÉLÈVE n°2

Exercices d'application: les niveaux de langue et le dialogue

I. La construction du dialogue

Voir texte ci-contre.

II. Les verbes de parole

1. Les verbes de parole dans l'extrait: « a fait », « a fait », « a lancé », « a poursuivi », « a bredouillé », « a opiné » et « a fait ».

2. a) Le verbe « faire » est souvent employé pour les prises de parole du vigile.

b) « Un instant, jeune homme, s'est exclamée une voix. » / « Vous allez devoir m'accompagner au poste de sécurité, il a affirmé en posant sa grosse main sur mon épaule. » / « Bonne journée à vous aussi, m'ame Portefoin, a bafouillé le vigile. »

3.

La peur	La honte	La colère	La tristesse	La joie
Balbutier, bégayer, bredouiller.	Bafouiller, confesser, avouer, bégayer, convenir, reconnaître, regretter.	Crier, hurler, ronchonner, grogner, vociférer, s'emporter.	Geindre, pleurnicher, gémir, se lamenter.	S'exclamer, clamer, admettre, claironner, s'esclaffer.

III. Les niveaux de langue

1. a) Lorsqu'il s'adresse à Léo, le vigile emploie un niveau de langue courant.

b) Lorsqu'il s'adresse à sa grand-mère, il ajoute du langage familier avec les « m'ame Portefoin ».

– Un instant, jeune homme, a fait une voix.

Je ne l'avais pas vu arriver celui-là. Un agent de sécurité, genre malabar, qui a fondu sur moi, l'air pas commode du tout. J'ai sursauté, pris un air innocent, mais j'avais les oreilles si rouges qu'elles devaient presque clignoter.

– Vous allez devoir m'accompagner au poste de sécurité, il a fait en posant sa grosse main sur mon épaule.

– Ah, bonjour, André! a lancé mamie en surgissant à son tour. Je te présente Léo, mon petit-fils. Mais qu'est-ce que je vois, tu te ronges toujours les ongles?

Le malabar a rougi et lâché mon épaule pour planquer sa paluche dans sa poche.

– Une habitude vraiment détestable, a poursuivi mamie en fronçant les sourcils. Un grand gaillard comme toi, tout de même!

– C'est la nervosité, m'ame Portefoin, a bredouillé le vigile. Le stress du métier. Comme ça, euh... c'est votre petit-fils?

– Un garçon très serviable, a opiné mamie. Eh bien, je crois qu'on n'a rien oublié. Je te souhaite une bonne journée, André. Tu viens, Léo?

– Euh... bonne journée à vous aussi, m'ame Portefoin, a fait le vigile.

c) Lorsqu'il discute avec la grand-mère de Léo, il est impressionné. Il replonge en enfance et s'adresse à elle comme un petit garçon à sa maîtresse.

2. « C'est votre petit-fils, Madame Portefoin? Ça alors, je n'arrive pas le croire! Me voilà vieux d'un coup... »

SÉANCE 9

Le collège Blaireau

I. Le Petit Nicolas

1. L'épisode s'intitule « Au chocolat et à la fraise » car, si Nicolas et ses amis font des bêtises à l'intérieur de la maison, il sera privé de glace au chocolat et à la fraise.

2. Le Petit Nicolas est le narrateur.

3. Le narrateur s'adresse ici implicitement aux lecteurs adultes, aux parents qui liront les aventures du Petit Nicolas.

4. Tout au long du récit, le Petit Nicolas tente à tout prix d'empêcher ses copains de mettre le bazar dans la maison; d'abord en les contraignant à rester dans le jardin pour jouer aux billes, puis en les obligeant à lire des livres.

5. La chute de cette histoire est comique car, après avoir fait tant d'efforts pour respecter les consignes de ses parents, le Petit Nicolas a créé accidentellement un courant d'air qui a cassé le carreau de la fenêtre de la cuisine.

II. Le collège Blaireau

1. Léo et sa grand-mère se rendent à un événement spécial: « une petite visite à ton futur collège ». Pour l'occasion, la grand-mère de Léo va chez le coiffeur pour refaire « sa couleur et sa mise en plis ». Elle s'inquiète également de la tenue vestimentaire de son petit-fils:

Léo des villes, Léo des champs

Jean-Philippe Arrou-Vignod

Séquence

CORRIGÉS

« Rentre-le [*le tee-shirt*] au moins dans ton pantalon, par pitié. »

2. a) Au début de l'échange, comme avec le vigile, la grand-mère de Léo adopte un comportement protecteur envers son petit-fils.

b) Au départ, Léo ne souhaite pas se rendre chez sa grand-mère. Il la trouve beaucoup trop stricte et il est persuadé qu'elle préfère ses cousins Pont. Au fil de son séjour, il apprend à connaître sa grand-mère et une complicité s'installe entre les deux personnages.

3. Le collège de Seyrac se compose de « bâtiments en préfabriqué ». Les murs sont dégradés « il y a des tags partout » et « des chewing-gums séchés collés au plafond ». Le matériel est hors d'usage, « les pieds des chaises n'ont pas la même longueur ». Le collège Blériot est beaucoup plus luxueux. Il s'agit d'un ancien convent du XIX^e siècle, un bâtiment qui a sûrement plus de charme que des préfabriqués. Les classes sont « décorées de cartes de géographie ». Même les noms sont plus chics. La salle de SVT se nomme « cabinet des sciences ».

4. Le directeur semble très froid et très austère. Il n'a pas l'air d'avoir beaucoup d'humour : « il a fait semblant de trouver ça drôle ». Il utilise un langage soutenu, par exemple : « vos futurs appartements, jeune homme ».

Le collège semble également très strict, à l'image de son directeur. Les élèves mangent sur « une immense table de moines » et le dortoir se compose de « deux rangées de lits militaires ».

5. Léo confond ici les noms Blériot et Blaireau.

6. a) En se rendant aux toilettes, Léo découvre une inscription sur l'évier. Un petit acte de rébellion réalisé par son père : « Jean-Paul 1968 ».

b) À son tour, Léo va poursuivre la gravure en ajoutant son prénom et son année. Par ce geste, Léo retrouve une complicité et un lien de filiation avec son père. Ils partagent un secret.

III. Léo et le Petit Nicolas

1. Léo et le Petit Nicolas sont tous les deux les narrateurs de leurs aventures. Ils veulent tous les deux bien faire et font preuve d'une certaine naïveté qui les rend attachants et comiques. Le lecteur peut s'identifier à eux.

2. Léo est plus âgé que Nicolas. Ses parents sont séparés, il est en échec scolaire et a le sentiment d'être un poids pour sa famille. Le Petit Nicolas est plus insouciant et profite de chaque journée avec ses amis.

SÉANCE 10

Le Petit Nicolas

I. Analyse de la bande-annonce

1. a) Au tout début de la bande-annonce, le Petit Nicolas et ses amis pratiquent la pêche.

b) Dans ces premières images, le moniteur donne une consigne aux élèves : « pas d'imprudences, je ne veux voir personne tomber à l'eau », et trois secondes après un bruit d'eau se fait entendre. Le spectateur n'a pas encore l'image, mais il comprend que quelqu'un est tombé à l'eau.

c) Le début de la bande-annonce peut nous faire penser au moment de la rencontre entre Léo et ses futurs amis.

2. Au départ, les aventures du Petit Nicolas sont racontées sous la forme d'une bande-dessinée.

3. René Goscinny est également l'auteur des aventures d'*Astérix et Obélix*.

4. Cette adaptation semble fidèle au personnage que nous pouvons découvrir au travers des livres. Ils sont tous les deux enthousiastes et gaffeurs.

SÉANCE 11

Évaluation de fin de séquence

I. Chère maman

1. Lors de son départ de Paris, Léo était très triste.

2. Léo a appelé son chien Tartakover en hommage à un joueur d'échecs.

3. a) La section spéciale regroupe des élèves qui pratiquent les échecs en compétition.

b) Au départ, Léo n'était pas heureux d'intégrer la section spéciale. Il pensait que l'on tentait une nouvelle fois de se débarrasser de lui.

c) À la fin de l'été, Léo ne semble plus fâché avec l'école et les tests. Au contraire, il semble épanoui. Il recommence à grandir. Il a appris le goût de l'effort, il a pris confiance en lui et noué des liens d'amitié solides. Léo semble également avoir accepté le divorce de ses parents.

4. La morale de cette histoire est similaire à la fable de Jean de La Fontaine. À la campagne, Léo semble avoir trouvé un équilibre qu'il n'avait pas en ville.